

La passerelle de Chjarasgiolu accessible au printemps



La passerelle de Chjarasgiolu a été détruite par la crue en novembre 2011.

(Photo Mario Grazi)

Détruite en novembre 2011, la passerelle de Chjarasgiolu sera donc reconstruite. Les travaux devraient débuter ces prochains jours pour s'achever au début du printemps.

Cette passerelle a toujours existé. Elle était construite en deux parties, avec un appui sur un axe central et rocheux surmonté de blocs de granite. Régulièrement soumise aux caprices de la Restonica, elle a été consolidée à plusieurs reprises. Mais, avec les crues répétées de ces dix dernières années, les réparations ne suffisaient plus.

Certes, le débit de la Restonica est habituellement de l'ordre de 2 m³/s. Un chiffre qui est multiplié par près de 200 depuis quelque temps en raison des précipitations particulièrement importantes

sur la microrégion entre octobre en décembre. Le limnigraphe de Riviseccu enregistre des débits entre 138 et 210 m³/s. Mais le plus important a été relevé les 4 et 5 novembre 2011 avec un record de 367 m³/s ! Et l'on comprend mieux que la passerelle ait été emportée puisque le niveau de l'eau avait atteint alors 331 cm. La seule solution qui s'imposait aux autorités était donc la destruction et la reconstruction de cet ouvrage. Un appel d'offres a été lancé dans le cadre de l'Opération grand site. De nombreuses entreprises ont présenté divers projets et finalement le jury a dû faire son choix entre deux projets. L'un tout en bois, en pin laricio et en châtaignier. L'autre en bois et en métal. Finalement c'est le projet porté par Les Charpentiers de la

Corse qui a été retenu, « il s'agit du projet tout en bois de Corse. À l'inverse du deuxième, qui proposait une passerelle droite, le jury a opté pour une passerelle à voûte », a expliqué Antoine Orsini, adjoint délégué à l'environnement.

Un coût de 285 000 euros

Large de plus de deux mètres aux extrémités, cette passerelle se resserre à 1,50 m dans sa partie centrale. Les culées de pont, construites en pierres, seront par ailleurs remontées de plus d'un mètre avec une hauteur à 3 mètres au centre, évitant ainsi qu'une crue centennale ne touche l'ouvrage.

Mais ce n'est pas tout, puisque l'actuel pilier central, construit dans le lit de la rivière, sera détruit, et cela pour augmenter la transparence hydraulique de l'ouvrage, évitant tout risque de submersion. Si la commune est maître d'ouvrage, en revanche la maîtrise d'œuvre a été confiée à l'ONF, l'un des partenaires de l'OGS.

Avec la prochaine destruction de l'ancienne discothèque et la construction de la maison de la vallée, la future passerelle de bois de Chjarasgiolu donnera un cachet tout à fait particulier au site avec un esthétisme remarquable, « même si cet aspect n'a pas été pris en compte par le jury », précise Antoine Orsini.

Cette passerelle, d'un montant de 285 000 euros, sera essentiellement financée par la Dreal.

Dans le même temps, le sentier botanique sera totalement réhabilité. Et dès le printemps, les randonneurs pourront à nouveau l'emprunter pour se rendre jusqu'à Tuani et découvrir, par là même, une flore exceptionnelle.

MARIO GRAZI

mgrazi@corsematin.com



Le projet des Charpentiers de la Corse ne fait appel qu'à du bois de l'île.